

Un cinéaste kamikaze

SAGUENAY, jeudi 2 février - Pour sa seizième édition qui se déroulera du 14 au 18 mars prochain, le festival REGARD sur le court métrage a proposé à une personnalité bien connue des milieux du cinéma et de la télévision, Rafaël Ouellet, d'être l'heureux élu, celui qui réalisera le très attendu Film improvisé.

Comme à chaque année le film improvisé invite un réalisateur à se prêter au jeu, à relever le défi. Parce qu'avec un temps de production total de 48 heures pour venir à bout de toutes les étapes de la réalisation d'un court métrage, c'est véritablement un défi. Et depuis plus d'une décennie la présentation du Film impro fait salle comble, le public étant toujours aussi curieux de voir le résultat. Plusieurs réalisateurs y ont défilé, dont Sébastien Pilote, Jean-François Rivard et Simon Olivier Fecteau.

Mais ce n'est pas tout. En plus de ce rythme qui amène une atmosphère d'urgence et d'insomnie, le réalisateur intrépide qui relève le défi se voit attribuer de nombreuses contraintes choisies parmi celles proposées par le public lors du cocktail d'ouverture et via les médias sociaux du Festival. Au chapitre des contraintes, il y aura des contraintes d'objet, de lieu, d'action, musicale, ainsi que des contraintes verbales.

Malgré la difficulté de la chose, c'est sans hésitation que Rafaël Ouellet a accepté. Ce n'est pas pour rien que certains le surnomment « cinéaste kamikaze ». Réalisateur, directeur-photo, producteur et monteur, ayant aussi œuvré à la radio, il a travaillé à dix courts et à cinq longs métrages, en plus de réaliser des séries télé ou des concerts.

Comme le soulignait Rafaël, il est loin d'en être à sa première visite au Saguenay, après « *cinq ans à arpenter les couloirs du CEGEP de Jonquièrre et à user les bancs de la Salle François-Brassard, quelques films présentés à REGARD et deux des films improvisés du Festival comme directeur photo (Christian Laurence, Sébastien Pilote), ai-je besoin de préciser que c'est avec une grande joie que je reviens au Saguenay* ».

Lui qui tourne depuis plusieurs années des longs métrages s'interroge néanmoins, se demande si l'improvisation et le court métrage ça s'oublie ou si c'est comme le vélo, que ça reste, quelque part. On pourra voir comment se fera ce retour aux sources de sa créativité, à son premier amour, le court métrage. Le résultat sera présenté le 17 mars à la Salle François Brassard.

Source: Max-Antoine Guérin
Responsable des communications
communication@regardsurlecourt.com
(418) 698-5854 poste 7

-30-